

<b>ACADEMIE DE POITIERS</b>	<b>Baccalauréat Général SERIE ES</b>
<b>Epreuve orale de contrôle 2009 Sciences Economiques et Sociales</b>	<b>Enseignement obligatoire coefficient 7</b>
<b>Temps de préparation : 30 minutes</b>	<b>temps de passage : 20 mn</b>

**La calculatrice personnelle n'est pas autorisée**

**Sujet : Après avoir expliqué pourquoi la flexibilité du travail s'est développée, vous en montrerez les effets négatifs.**

### Questions-guides

- 1) Vous définirez les « formes particulières d'emploi » (document 1)
- 2) Comment ont évolué les formes particulières d'emploi entre 1990 et 2007 ? (document 1)
- 3) Vous préciserez ce qu'est la flexibilité qualitative (document 2)

### Document 1 : Evolution de l'emploi total par statut

	<b>1990</b>	<b>2007</b>
<b>Emploi total au sens du BIT</b> ( <i>effectifs en milliers</i> )	23 146	25 628
<b>Formes particulières d'emploi</b> ( <i>en% de l'emploi total</i> )	8.2	12.3
Dont : CDD et saisonniers	4.8	7.1
Intérimaires	0.8	2.1
Stagiaires et contrats aidés	1.8	1.7
Apprentis	0.8	1.4
<b>Actifs occupés à temps partiel</b> <sup>2</sup> ( <i>en% de l'emploi total</i> )	12	17.2
<b>Sous-emploi</b> ( <i>en% de l'emploi total</i> )	3.9	5.5

2. La proportion d'actifs à temps partiel est estimée en mars de chaque année pour les années 1982, 1990, 1993 et 2002, et en moyenne annuelle en 2007

(l'enquête Emploi est depuis 2002 réalisée en continu).

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus.

*L'emploi, nouveaux enjeux .Edition 2008. INSEE*

### Document 2 :

Le succès des emplois atypiques s'explique par divers atouts. Ils permettent d'ajuster la main-d'œuvre au plus près des fluctuations de l'activité. De nombreuses formes d'emplois précaires sont par ailleurs agrémentées de primes allouées par l'Etat. En outre, qu'il s'agisse de relations salariales (CDD) ou de contrats commerciaux (intérim, sous-traitance), elles permettent de contourner certaines obligations du droit du travail. Les emplois temporaires sont aussi un moyen de mettre à l'épreuve les candidats plus longuement que ne le permet la « période d'essai » normalement prévue dans un contrat à durée indéterminée.

Mais la flexibilité du travail présente aussi des inconvénients, qu'il convient de ne pas négliger. Ainsi la baisse de productivité qu'ont connue divers secteurs des services entre 1994 et 1995 est-elle imputable, selon l'économiste Patrick Artus, à un recours excessif à l'intérim. En effet, l'intérimaire est un homme comme les autres : il a besoin d'un peu de temps pour prendre ses repères dans l'entreprise. L'emploi précaire a également des effets négatifs sur l'implication au travail, sur la continuité des tâches et sur la passation des consignes. Il ajoute que la coexistence au sein de l'entreprise de populations aux statuts inégaux pose un problème de cohésion qui nuit à l'efficacité collective. Plus fondamentalement, il pense qu'une organisation du travail fondée sur le développement de compétences et l'autonomie des salariés (la flexibilité qualitative) est incompatible avec une politique d'emploi précaire (flexibilité quantitative).

C. Everaere, « Emploi, travail et efficacité de l'entreprise : les effets pervers de la flexibilité quantitative », Revue française de gestion, n° 124, juin-juillet-août 1999.

**Ce sujet doit impérativement être rendu à l'interrogateur à la fin de l'épreuve.  
Ne rien inscrire sur cette feuille.**